

## Je n'approuve pas le choix de mon fils pour la cause musulmane

### Question :

Mon fils cadet a séjourné pendant un certain temps au Sénégal et durant son séjour, il a rejoint une communauté musulmane. Il était à la recherche de ses racines spirituelles (son père biologique est noir américain, je suis allemande blanche). Mon mari et mon fils n'ont jamais été en bons termes, ce qui m'a causé de nombreux maux de tête. En outre, mon fils passe des moments difficiles en Suède où nous vivons en ce moment, en raison de son origine ethnique, et il a développé une attitude négative envers ce qu'il dit être le *nombril* de l'Europe. Ou bien est-ce ma propre projection ?

Je me fais du souci. La communauté dans laquelle il s'implique à présent a un côté plus ou moins fanatique. Par ailleurs, je suis consciente qu'il doit choisir son propre chemin spirituel, et même *Un Cours en Miracles* nous indique qu'il existe de nombreuses voies. Qui suis-je pour juger ? Je l'ai materné pendant assez longtemps, mais j'ai encore du mal à complètement lâcher prise. Comment avoir une relation avec lui sans avoir peur, et surtout sans tenter de le convaincre que la voie UCEM serait meilleure pour lui. Comment puis-je demander au Saint-Esprit de m'aider ?

### Réponse :

C'est une leçon très difficile pour une mère de regarder son enfant faire des choix avec lesquels elle n'est pas d'accord, surtout si elle estime que le choix pourrait mettre son enfant en danger. Le *cours* ne donne pas de réponses spécifiques, à savoir si on doit lui parler ou non, ce qu'on doit dire, s'il vaut mieux intervenir ou pas. Le *cours* vous demande, comme il le demande à chaque élève, de regarder honnêtement vos *réactions* et vos *jugements* en réponse aux choix et aux actions de votre fils, puisque ce sont vos propres projections. Une fois que vous aurez reconnu et libéré vos projections, tout ce que serez guidée à dire ou faire sera utile et aimant.

Ce qu'il faut reconnaître en priorité, c'est l'interprétation que vous faites, une interprétation qui est basée sur une certaine forme du monde que vous observez. Certes, il peut y avoir une évaluation simple et honnête des faits, ce qui vous permettrait de conclure qu'il existe peut-être un potentiel de violence dans la situation dans laquelle votre fils s'est impliqué peu à peu. Mais si vous éprouvez de la peur, de l'angoisse ou toute autre forme de bouleversement quand vous observez cette possibilité, c'est que vous faites une interprétation d'ego (T.4.IV.4).

C'est que vous voyez la situation en termes de victimes et d'agresseurs réels ou potentiels, une fois cette distinction rendue réelle dans votre esprit, vous pouvez être certaine que c'est une projection. Une fois qu'elle est acceptée dans l'esprit, la perception victimes/agresseurs est très difficile à éviter, tant que nous restons identifiés à nos *soi* individuels séparés. Or ce n'est que la projection de notre propre culpabilité intérieure, laquelle n'est pas réelle mais ne fait que maintenir la croyance qu'il y a du danger en dehors de nous (**Leçon 121 :2,3,4**), et cette perception n'est ni vraie ni justifiée.

Il est évident que nous sommes pris dans l'interprétation de l'ego si, par exemple, on se voit en train d'évaluer les mérites relatifs aux positions de chacun dans le conflit, comme l'ego voudrait bien qu'on le fasse (**T.12.I.2**). Le problème vient de la perception de la situation en termes de victimes et d'agresseurs, car en faisant cela, nous nions à l'esprit le pouvoir de choisir sa propre expérience (**T.28.II.5**). Le monde et les habitants du monde peuvent être malveillants, cruels et méchants. Il est certain que les soi-disant victimes peuvent se sentir justifiées d'attaquer et de frapper en retour. Or à moins de pouvoir rendre du recul pour regarder d'en haut le champ de bataille, toutes nos perceptions ne feront que renforcer nos croyances aux victimes et aux bourreaux, peu importe à quel point nous tentons d'avoir un point de vue justes et raisonnable.

Vous pouvez donc demander au Saint-Esprit ou à Jésus de vous aider à regarder vos peurs, vos soucis et vos jugements. Il vous rappellera que rien n'est comme il semble être, et que la seule raison pour vivre dans la peur et le conflit vient de continuer à croire en la réalité de la séparation (**T.2.VI.4 :1,2,3,4**). C'est ce qui garde en place, dans votre perception et dans votre expérience, le *soi* séparé que vous voulez croire que vous êtes, incluant ses différents rôles dont celui de la mère. La paix durable ne se trouve pas dans un de nos rôles spécifiques, mais seulement quand nous pouvons commencer à prendre tous ces rôles moins au sérieux et quand nous reconnaissons que nous sommes simplement des frères et des sœurs ayant tous le même Père.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 894